Dimanche 22 décembre 2019 – 16h30

Feux d'artifice Les Arts Florissants



Vendredi 20 décembre

Dimanche 22 décembre

18H30 — LEÇON DE MUSIQUE

Master-classe

William Christie, direction, présentation

Paul Agnew, direction, présentation

Élèves des départements musique ancienne et disciplines vocales du Conservatoire de Paris

Élèves du département Historical Performance de la Juilliard School de New York

Clavecin Goujon/Swanen 1749/1784 (coll. Musée de la musique)

Samedi 21 décembre

14H00 & 15H00 CONCERT-PROMENADE AU MUSÉE

Fêtes et costumes

Chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants

20H30 — CONCERT VOCAL

Odyssée baroque

Les Arts Florissants

Juilliard 415, élèves du département Historical Performance de la Juilliard School de New York

William Christie, direction

Paul Agnew, direction

Sandrine Piau, soprano

Lea Desandre, mezzo-soprano

Christophe Dumaux, contre-ténor

Marcel Beekman, haute-contre

Marc Mauillon, baryton

Lisandro Abadie, basse

Musiques d'Honoré d'Ambruis, Marc-Antoine Charpentier, Georg Friedrich Haendel, Jean-Baptiste Lully, Henry Purcell et Jean-Philippe Rameau 16H30 — CONCERT

Feux d'artifice

Les Arts Florissants

Avec les jeunes musiciens de la Juilliard 415 et du programme Arts Flo Juniors

William Christie, direction

Georg Friedrich Haendel Fireworks Music, Water Music

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30

19H30 — BAL PARTICIPATIF

Contredanse

Les Arts Florissants

Pierre-François Dollé, maître à danser

Jean-Baptiste Lully Atys (extrait), Le Bourgeois gentilhomme (extrait)

Antoine Dauvergne Les Troqueurs (extrait)

Marc-Antoine Charpentier Le Malade imaginaire (extraits)

Jean-Philippe Rameau Hippolyte et Aricie (extrait),

Les Indes galantes (extrait)

Traditionnel - Angleterre The Beggar's Opera (extraits)

Activités

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

10H00, 11H15 ET 15H00

Atelier du week-end

Noël baroque avec

Les Arts Florissants

SAMEDI 21 DÉCEMBRE À 14H30

Visite-atelier du Musée

Dans l'orchestre du Roi-Soleil

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE À 14H00

Un dimanche en orchestre

Jouons Baroque

Arts Flo 40 Week-end

Année festive pour Les Arts Florissants, qui fêtent leur quarantenaire, tandis que William Christie, leur fondateur, souffle ses soixante-quinze bougies. Tous semblent décidés à fêter ces anniversaires comme il se doit: Harmonia Mundi a publié en août L'incoronazione di Poppea donné à Salzbourg l'année dernière et la chaîne Mezzo propose un programme d'opéras interprétés par Les Arts Florissants. C'est également l'année de la neuvième édition du Jardin des Voix, l'académie fondée par William Christie afin de soutenir les jeunes talents, et on a pu entendre cet été l'opéra de jeunesse de Mozart La finta giardiniera dans le cadre du festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré en Vendée. Une année riche, que vient couronner ce week-end anniversaire à la Philharmonie, où Les Arts Florissants sont en résidence depuis 2015.

Trois jours pour se plonger dans l'univers de ces pionniers de l'interprétation historiquement informée, initiateurs et accompagnateurs d'une vraie redécouverte de la musique du Grand Siècle français, mais aussi plus largement de la musique européenne des XVIII^e et XVIII^e siècles. L'ensemble a concocté un programme dont le caractère festif culmine le dimanche, avec les œuvres de célébration de Haendel – la Water Music de 1717 et la plus tardive Music for the Royal Fireworks (Les Arts Florissants intègrent pour l'occasion à leurs rangs les jeunes musiciens de la Juilliard School de New York et ceux du programme Arts Flo Juniors) –, avant un bal participatif mené par Pierre-François Dollé.

La veille, l'orchestre met en regard pièces françaises et anglaises avec le concours d'invités choisis – Sandrine Piau, Lea Desandre, Christophe Dumaux, Marcel Beekman, Marc Mauillon et Lisandro Abadie –, après un concert-promenade au Musée intitulé « Fêtes et costumes » – costumes qui font l'objet d'une exposition au Musée de la musique jusqu'au 10 mai 2020. En guise d'introduction à ce week-end, William Christie et Paul Agnew, qui codirige l'ensemble depuis 2013, donnent une master-classe à destination des élèves de la Juilliard School et ceux du Conservatoire de Paris sur le clavecin Goujon/Swanen 1749/1784 du Musée de la musique.



Programme Feux d'artifice

Georg Friedrich Haendel

Music for the Royal Fireworks HWV 351

Water Music HWV 348-350

Les Arts Florissants

Avec les jeunes musiciens de la Juilliard 415 et du programme Arts Flo Juniors William Christie, direction

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H45.

Les œuvres

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Music for the Royal Fireworks HWV 351

- 1. Quverture
- 2. Bourrée
- 3. La Paix. Largo alla siciliana
- 4. La Réjouissance
- 5. Menuet I
- 6. Menuet II

Durée: environ 20 minutes.

C'est désormais le roi George II qui règne sur les destinées de la Grande-Bretagne depuis la disparition du roi son père George I^{er} en 1727. Surtout supporté par Robert Walpole, le Royaume connaît une volonté expansionniste qui ne tardera pas à lui donner la stature d'un véritable empire. Mais, au dire de ses sujets, le souverain n'a guère les qualités requises pour composer une glorieuse figure de conquérant. Après les doutes posés sur l'intelligence de son père, le fils doit endurer les doutes portés sur sa vaillance. La musique, qui décidément sauve de bien des disgrâces, est de nouveau appelée à la rescousse. Mais il faut un événement digne de susciter un véritable engouement national.

La guerre de Succession d'Autriche, qui s'achève en 1748, ne va pas tarder d'en fournir un. La paix est enfin conclue lors de la signature du traité d'Aix-la-Chapelle. Un si heureux dénouement ne peut qu'engendrer de fastueuses réjouissances. Le souverain propose qu'un magnifique feu d'artifice soit tiré dans Green Park. L'équipe des décorateurs du fameux Giovanni Niccolò Servandoni se met aussitôt à l'œuvre et commence à bâtir une vaste machine évoquant à la fois un palais, une aimable réunion de quelques-unes des plus fameuses divinités de l'Olympe et, pour compléter le tout (cette machine s'étendait sur non moins de 410 pieds de longs – près de 133 mètres – et 114 de haut – 36 mètres

environ), un arc de triomphe et un vaste bas-relief à la gloire du souverain. La galerie en hauteur prévue pour recevoir les musiciens passait presque inaperçue au sein de l'impressionnant ensemble.

Il incombe [...] d'avoir autant de trompettes et autres instruments martiaux que possible.

Duc de Montague

Quand vient la question de la musique, c'est bien entendu vers Haendel que chacun se tourne. Effrayés de la dépense, certains esprits économes pensent que la musique tirée d'Atalanta « de feu M. Haendel » (!) suffira cette fois encore. Certes elle est toujours jouée lors des fireworks... mais, reprise avec pompe, fougue et animée du souffle du triomphe, elle fera bien encore l'affaire. Mais pompe, fougue et souffle renouvelé ne suffisent pas au goût du roi. Il faut du neuf, du grandiose. Heureusement M. Haendel n'est point du tout « feu ». Certes sa santé est affaiblie, mais sa verve créatrice est intacte. Mais elle eut fortement maille à partir avec le roi. Ce dernier, sans doute pour compenser un peu l'effet désastreux de son manque d'entrain guerrier, souhaite que la musique – au moins elle... – le soit. Il proscrit donc l'emploi des instruments tendres, violons, violes, basses... Mais Haendel s'obstine. Un échange de lettres s'installe donc entre le duc de Montague « maître général de l'artillerie », qui a l'oreille du roi, et Charles Frederick « contrôleur des feux d'artifices royaux aussi bien pour la guerre que pour les triomphes », qui a l'oreille du musicien.

Entre tous les atermoiements, Haendel compose selon son idée : avec ses violons. Si le manuscrit autographe révèle parfois les soucis des tractations, c'est finalement avec un orchestre de cent musiciens, un orchestre mixte composé de vents et de cordes, que Haendel propose son œuvre au public.

Le 23 avril 1749, la répétition ouverte à tous est un véritable triomphe. Le très british Gentlemans Magazine est conquis et signale que « l'affluence causa un tel embarras sur le pont de Londres que pendant trois heures aucun carrosse ne put passer ». Hélas lors de la journée officielle,

le succès est des plus mitigé. La belle journée, trop chaude, tourne soudain à la pluie. Certes « les fusées, ainsi que tout ce qui fut projeté en l'air » (Walpole) font assez bon effet, mais le reste est un désastre. Les fulgurances et les éclairs traînent, les roues solaires se grippent, et bientôt ne tournent plus, en continuant de cracher un feu intense qui se communique à la partie droite de l'édifice. Bientôt les divinités de l'Olympe sont contraintes à s'éclipser, et échaudées, rentrent chez elles, pestant sans doute contre les effets pervers de la Paix et de ses triomphes. De la musique, ce 24 avril, pas un mot. Sans doute déçus par un spectacle aussi peu réussi, les Londoniens n'ont, ce jour-là, retenu que ce désastre.

Mais passé cette stupeur – où la gloire du roi n'a retrouvé aucun lustre nouveau – les esprits ont retrouvé la voie de la raison et célèbrent cette œuvre, qui est sans doute l'une des plus fameuses de tous les répertoires confondus de toutes les époques...

Water Music HWV 348-350

- 1. Ouverture HWV 348:1
- 2. Adagio e staccato HWV 348:2
- 3. [sans titre] HWV 348:3
- 4. Andante HWV 348:4
- **5.** Allegro HWV 348:5
- 6. Air HWV 348:6
- 7. Menuet HWV 348:7
- 8. Bourrée HWV 348:8
- **9.** Hornpipe HWV 348:9
- 10. [sans titre] HWV 348:10
- 11. [sans titre] HWV 348:11
- 12. [sans titre] HWV 348:12
- 13. [sans titre] HWV 350:16
- **14.** [sans titre] HWV 350:17
- 15. [sans titre] HWV 350:18
- 16. Lentement HWV 349:14
- **17.** [sans titre] HWV 349:15
- 18. Menuet HWV 350:19
- 19. [sans titre] HWV 350:20
- **20.** [sans titre] HWV 350:21
- **21.** [sans titre] HWV 350:22
- 22. Menuet (Coro) HWV 349:13

Durée: environ 50 minutes.

Les préparatifs de cette fête, du moins en ce qui concerne la musique, furent quelque peu difficiles. Heidecker, considéré comme le meilleur fournisseur de divertissements à l'usage de la cour fit quelques difficultés... Finalement le baron Klimanseck avança lui-même les fonds nécessaires aux préparatifs de cette remarquable fête sur l'eau prévue pour le 17 juillet 1717.

Ce fut naturellement la personne de Haendel « compositeur de Cour de Sa Majesté » qui fut retenue, et ce d'autant plus facilement que le baron avait été parmi les premiers protecteurs du musicien à Hanovre.

Par maints articles, on sait l'impression favorable que cette fête produisit sur le public. On sait aussi combien le roi apprécia non seulement la musique mais encore la soirée tout entière. Plusieurs barges – vastes barques à fond plat – avaient été affrétées, dans lesquelles le roi et ses proches, sauf le prince son fils, puis la cour avaient pris place. « À côté de la barge du roi se trouvait celle des musiciens, au nombre de cinquante environ, qui jouaient de toutes sortes d'instruments, dont des trompettes, des cors, des hautbois, des bassons, des flûtes allemandes, des flûtes françaises, des violons et des basses... », rapporte Friedrich Bonet, témoin de ces festivités. À la suite de cette flottille royale, il y avait encore maintes embarcations privées, des plus luxueuses aux plus fragiles, « emplies de personnes désireuses d'entendre cette musique » qui formaient un cortège que les accents de la fête et la douce lueur de la nuit achevaient de rendre magnifique.

Il y a quelques semaines, le roi a exprimé au baron Klimansek le désir d'avoir un concert sur le Fleuve.

Friedrich Bonet

Le roi prit tant de plaisir à entendre cette musique, « quoiqu'elle fut fort longue », qu'il la fit répéter une deuxième fois avant de goûter un dîner organisé à Chelsea, dans la somptueuse demeure de feu lord Ranelagh. Puis, malgré l'heure tardive, avant de retourner à St James, il la fit répéter une troisième fois. Le succès avait été complet.

Pourtant de cette fête ne reste pas une note de musique. En effet, aucun manuscrit original des suites de la *Water Music* ne nous est parvenu. On connaît quelques copies de seconde main, et une publication tardive, de 1733, qui ne reprend qu'une partie des éléments des suites de 1717... Toutefois, on peut aussi y ajouter d'autres mouvements qui, quoique modifiés tant dans la forme que dans les enchaînements (comme le prouvent quelques copies manuscrites partielles – et tardives – et les publications destinées au clavecin de 1760), sont issus des mêmes suites. L'édition d'Arnold, de 1788, première édition d'une partition d'orchestre, constitue aussi une des sources qui ont permis de rétablir un texte qui, dans l'état actuel des connaissances, semble le plus proche possible des musiques entendues lors des royales promenades de 1717.

L'on reste confondu devant la richesse expressive de l'œuvre qui mêle dans une virtuosité sans aucune pédanterie une parfaite rénovation du langage. Haendel trouve son inspiration tant dans des structures formelles, telle la « suite à la française », que dans les nouveautés du langage venu d'Italie avec Corelli, sans oublier la richesse de la tradition anglaise qui transparaît sans jamais paraître d'un usage servile. Mais ce qui frappe le plus, c'est le parfait équilibre de l'orchestre. Haendel prouve qu'il sait quitter la scène des théâtres sans pour autant donner dans le cliché de la musique à caractère guerrier ou cynégétique... Il parvient à équilibrer les timbres en choisissant des couleurs susceptibles de s'adapter à une audition sur l'eau. Les cors et les trompettes, employés avec une légèreté qui leur ôte tout caractère martial, trouvent leur équilibre en compagnie des flûtes et des hautbois sans tirer vers des effets tendres et amoindris.

Jean-Yves Patte

LUNDL7 OCTOBRE 2019 GESUALDO MADRIGAUX, LIVRE III PAUL AGNEW, DIRECTION MERCREDI 13 NOVEMBRE 2019 -LE JEUNE MOZART CULTIVE SON JARDIN -20H30 JEUDI 14 NOVEMBRE 2019 -LA FINTA GIARDINIFRA WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION Wolfgang Amadeus Mozart



20H30

WEEK-END ANNIVERSAIRE

VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2019 -18H30 MASTER-CLASSE

WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, DIRECTION

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019 -- 14H FT 15H FÊTES ET COSTUMES

SAMEDI 21 DÉCEMBRE 2019 -

ODYSSÉE BAROQUE WILLIAM CHRISTIE ET PAUL AGNEW, DIRECTION

Marc-Antoine Charpentier, Georg Friedrich Haendel,

Jean-Baptiste Lully, Henry Purcell,

Jean-Philippe Rameau

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019 -16H30

FFLIX D'ARTIFICE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Georg Friedrich Haendel

DIMANCHE 22 DÉCEMBRE 2019 -- 19H30

CONTREDANSE

MARDI 4 FÉVRIFR 2020 -20H30 SALON DE LA DUCHESSE DU MAINE

WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Nicolas Bernier, Louis-Nicolas Clérambault, Jean-Joseph Mouret

LUNDI 10 FÉVRIER 2020 -20H30 GESUALDO MADRIGAUX. LIVRE IV

MERCREDI 4 MARS 2020 -20H30

GRANDE MESSE VÉNITIENNE

PAUL AGNEW, DIRECTION

Antonio Vivaldi

PAUL AGNEW. DIRECTION

MARDI 21 AVRIL 2020 -20H30

STABAT MATER

PAUL AGNEW, DIRECTION

Antonio Vivaldi

MERCREDI 3 JUIN 2020 -- 20H30

3 X 3

SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS

MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS

Johann Sebastian Bach, Franz Schubert,

Arnold Schönberg

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le Département de la Vendée et la Région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ».

La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.





Georg Friedrich Haendel

Né à Halle, en Saxe, le 23 février 1685, Georg Friedrich Haendel est le fils d'un barbier-chirurgien, un homme sévère de 63 ans son aîné. Celui-ci, défavorable à la vocation musicale de son fils, veut en faire un juriste, tandis que la mère et la tante essayent de favoriser ses dons. Le père consent toutefois à ce que son fils soit confié à Friedrich Zachow, musicien éclairé qui va lui enseigner l'écriture dans tous les styles européens de l'époque, ainsi que le jeu de nombreux instruments : plus tard Haendel développera une plume cosmopolite et se montrera plus sensible aux timbres que la plupart des compositeurs de son temps. À l'âge de 17 ans, Haendel devient organiste à Halle, un poste qu'il abandonne peu après pour conquérir Hambourg, où se situe le plus grand théâtre allemand d'opéra; protégé par Matheson, il y impose un premier ouvrage, Almira. Un Médicis l'invite en Italie, et il passe à Florence, Rome, Naples et Venise de merveilleuses années en 1706-1710. Les Italiens accueillent avec enthousiasme il caro Sassone, « le cher Saxon ». Haendel rencontre Corelli, Marcello, les deux Scarlatti. Puis, il accepte l'offre du prince de Hanovre de devenir son maître de chapelle. Ce retour en Allemagne n'est que provisoire. Un premier congé passé à Londres lui permet d'être vivement applaudi avec Rinaldo (1711): pionnier, il y importe l'opéra italien. Lorsqu'il obtient des Hanovre un second congé, Haendel s'installe bel et bien à Londres, officieusement au service de la reine Anne. Au décès brutal de la reine en

1714, le trône d'Angleterre revient à son cousin... le prince de Hanovre, devenu George Ier. Haendel ne quitte plus l'Angleterre et sera naturalisé en 1726. Ce bûcheur, au tempérament sanquin, généreux, coléreux à ses heures, va mettre à son actif une quarantaine d'opéras ; les années 1720-1733 sont consacrées à sa lutte pour imposer ses opere serie, de style italien, auprès du public anglais. Son activité s'inscrit dans le cadre d'« académies », sociétés de spectacle par actions. La première (1720-1728) est placée sous la protection du roi et de la noblesse, mais se voit en butte à des cabales et de violentes rivalités; elle permet toutefois la création régulière d'ouvrages, dont Giulio Cesare et Tamerlano; elle prend fin avec le scandaleux pugilat, sur scène, de deux célèbres sopranos, sous les yeux du prince de Galles. Haendel décide d'assurer, avec la seule aide d'un imprésario, sa deuxième académie (1729-1733) : en cela il est l'un des premiers compositeurs de l'histoire à vouloir mener une carrière indépendante. Son entreprise finit ruinée. Victime d'une attaque en 1737, dont il se remet de façon presque miraculeuse après une cure à Aix-la-Chapelle, Haendel va abandonner, à contrecœur, l'opéra italien pour l'oratorio en anglais. En trois semaines d'exaltation, il écrit Le Messie (1741), qui remporte un immense succès lors de sa création à Dublin. De retour à Londres, Haendel retrouve la faveur du public grâce à ce nouveau genre (il signe une vingtaine d'oratorios, dont Jephtha et Judas Maccabée) et attire les foules par ses concertos pour orgue qui servent d'entractes. Il soutient un orphelinat avec des exécutions régulières du Messie au bénéfice de l'établissement. En 1749, tout Londres assiste, en plein air, à la représentation de Musique pour les feux d'artifice royaux. À partir de 1751, la vue de

Haendel commence à baisser, et ce grand visuel, qui aimait la nature et les tableaux, se retrouve totalement aveugle. Il n'en continue pas moins ses activités musicales en se faisant seconder. Haendel s'éteint le 14 avril 1759. Il est inhumé, comme les rois, à Westminster.

Les interprètes William Christie

William Christie est l'artisan de l'une des plus remarquables aventures musicales de ces quarante dernières années. Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, il a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des xvII^e et xvIII^e siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec Atys de Lully à l'Opéra Comique puis dans les plus grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéraballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement

à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer aussi les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell, Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses récentes productions lyriques, citons en 2018 Jephtha et Ariodante de Haendel, respectivement à l'Opéra de Paris et au Staatsoper de Vienne, ainsi que The Beggar's Opera de John Gay au Théâtre des Bouffes du Nord et L'incoronazione di Poppea de Monteverdi au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme le Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements, dont les derniers - La Messe en si, « Si vous vouliez un jour » et L'incoronazione di Poppea – sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez Harmonia Mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, il fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des master-classes deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré, en Vendée, où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVIIIe et xvIIIe siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur les scènes les plus prestigieuses : productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'Académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics. destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de rendre le répertoire

baroque accessible au plus grand nombre, Les Arts Florissants ont constitué au fil des ans un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec Harmonia Mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis 2015, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un nouvel événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants - William Christie.

Les Arts Florissants sont soutenus par l'État, la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, le département de la Vendée et la région Pays de la Loire. En résidence à la Philharmonie de Paris, ils sont labellisés « Centre Culturel de Rencontre ». La Selz Foundation, American Friends of Les Arts Florissants et Crédit

Agricole Corporate & Investment Bank sont Grands Mécènes.

Les Arts Florissants remercient les pépinières Ripaud pour leur soutien à la décoration végétale exceptionnelle de la Rue musicale de la Cité de la musique durant le week-end Arts Flo 40.

Juilliard School

Fondée en 1905, la Juilliard School est un leader mondial de l'enseignement des arts de la scène. Sa mission est d'offrir une formation artistique de la plus haute qualité aux musiciens, danseurs et acteurs talentueux du monde entier afin qu'ils puissent réaliser leur plein potentiel comme artistes, leaders et citoyens du monde. Situé au Lincoln Center à New York, la Juilliard propose des diplômes de premier cycle et de cycles supérieurs en danse, en théâtre (interprétation et écriture dramatique) et en musique (classique, jazz, interprétation historique et arts vocaux). Actuellement, plus de 800 artistes sont inscrits à la Juilliard, où ils participent à plus de 700 représentations annuelles dans les cinq théâtres de l'école, dans les salles Alice Tully et David Geffen du Lincoln Center et au Carnegie Hall, ainsi que dans d'autres lieux à New York, ailleurs aux États-Unis et à l'étranger. Au-delà de son campus de New York, la Juilliard définit de nouvelles orientations en matière d'enseignement aux arts de la scène pour un large éventail d'apprenants et de

passionnés par le biais de l'école Tianjin Juilliard et des programmes éducatifs de la maternelle à la douzième année. Depuis 2007, William Christie et Les Arts Florissants poursuivent un partenariat exceptionnel avec la Juilliard School. Chaque année, ils sont ainsi accueillis dans cette institution pour des périodes de résidence. En retour, les étudiants de la Juilliard sont invités au festival Dans les Jardins de William Christie, qui leur offre l'opportunité de travailler, d'échanger et de se produire dans un cadre exceptionnel avec des musiciens plus expérimentés ainsi qu'avec les jeunes chanteurs du Jardin des Voix. À compter de 2020, les étudiants participent également à une résidence pédagogique en avril à l'occasion du Festival de Printemps – Les Arts Florissants. De nombreux diplômés de la Juilliard School sont aujourd'hui des collaborateurs réguliers des Arts Florissants. La bourse d'étude du programme Historical Performance de la Juilliard School est financée depuis 2009 grâce au généreux soutien de Bruce et Suzie Kovner.

Arts Flo Juniors

Ensemble de jeunes chanteurs et instrumentistes. Lancé en 2008, Arts Flo Juniors est un programme annuel destiné aux étudiants en fin de cycle de conservatoire. Il a pour objectif d'offrir aux jeunes artistes sélectionnés une première expérience professionnelle. Les stagiaires Arts Flo Juniors retenus

après audition viennent ainsi s'ajouter au chœur et à l'orchestre des Arts Florissants pour une production, et sont suivis et épaulés par des tuteurs choisis parmi les membres réguliers de l'ensemble. Trente étudiants ont été accueillis aux Arts Florissants depuis la création du programme.

Violons I

Hiro Kurosaki

Liv Heym Patrick Oliva

Augusta McKay Lodge

Emmanuel Resche

Tami Troman Chloe Kim*

Manami Mizumoto*

Shelby Yamin*

Roxana Rastegar**

Isabel Soteras Valenti**

Violons II

Catherine Girard

Théotime Langlois de Swarte

Guya Martinini

Martha Moore Edson Scheid

Maika Demcak*

Natalie Rose Kress*

Rebecca Nelson*

Camilo Arias Cuellar**

Christi Park**

Altos

Galina Zinchenko

Simon Heyerick

Samantha Montgomery

Michel Renard

Daniela Eddy*

Rachel Prendergast*

Maialen Loth**

Violoncelles

David Simpson

Elena Andreyev

Damien Launay

Cécile Verolles Cullen O'Neil*

Jin Nakamura*

Magdalena Probe**

Hanna Salzenstein**

Contrebasses

Jonathan Cable

Douglas Balliett

Thomas de Pierrefeu

John Stajduhar*

Flûte traversière

Serge Saitta

Hautbois

Pier Luigi Fabretti

Machiko Ueno

Yanna Yacubsohn Matthew Hudgens*

Emily Ostrom*

Clara Espinosa-Encinas**

Bassons

Claude Wassmer

Robin Billet

Georgeanne Banker*

Arnaud Condé**

Marine Falque-Vert**

Contrebasson

Antoine Pecqueur

Cors

Nicolas Chedmail

Philippe Bord

Cyrille Grenot

David Alexander*

Hannah Miller*

Nina Daigremont**

Trompettes

Serge Tizac

Julien Boucaut

Gilles Rapin

Jean-Daniel Souchon

Michael Chen*

Clint Mclendon*

Timbales, percussions

David Joignaux

Clavecin

Benoît Hartoin

* Instrumentistes de la Juilliard

School de New York

** Instrumentistes du programme

Arts Flo. Juniors



INSTALLATION DU 20 DÉCEMBRE AU 10 MAI

COSTUMES EN FÊTE

LES ARTS FLORISSANTS



DIRECTION ARTISTIQUE ROBERT CARSEN

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS









► LE CONCERT DE 20H

TOUS LES SOIRS

SUR FRANCE MUSIQUE

Chaque jour, un concert enregistré dans les plus grandes salles du monde

france musique

Vous

91.7 **la do ré**!

7 webradios sur francemusique.fr

France Musique partenaire des 40 ans des Arts Florissants